

LETTRES DE FRANCIS PONGE A JEAN PAULHAN

La consultation de cette lettre est libre , mais l'utilisation en est soumise à l'autorisation de Mme Armande Ponge, 4, place du Puits de l'Ermité 75005 Paris

HOTEL DE LA CHANCELLERIE (1)

FONTAINEBLEAU
TÉLÉPHONE 170

Nuit de jeudi à vendredi 192[3]

Mon cher Paulhan,

Qu'est-ce que je fais ? je ne peux renoncer à écrire, à laisser mon rêve s'amasser, je ne peux résister aux motifs qui me poussent En proie à une toute-puissante idée malade sans repos depuis longtemps désolé de votre opinion sur *Martyre du jour* voulant le refaire. Sachant, porté par une forte vision, fuyant la paralysie générale dont j'ai peur — (j'ai la syphilis depuis cinq ans), le bruit rue de Passy sans cesse m'est devenu insupportable je suis parti sans penser à rien d'autre. Du tramway qui me conduisait à la gare un homme ayant sauté a été écrasé par une auto, j'ai couru à pied jusqu'au train sans m'arrêter au rassemblement J'ai toute la journée marché à travers la forêt de Moret ici et plus loin revenu ensuite. Je souffre de douleurs intermittentes à la nuque et de crises de crachats jusqu'au vomissement — sans saigner. J'ai peur de devenir fou. Dans le train ma tête tournait vraiment et roulait dans un libre cours d'angoisse. Je devrais être au bureau travailler pour ma mère et ma sœur qui doit préparer son agrégation si je puis les aider. Je me sens capable d'une action rare. Je veux produire sortir ma puissance. Je ne pense pas du tout au suicide mais au contraire je veux vivre, penser, faire, libre et encore laisser s'accumuler de quoi faire et vivre encore. J'ai encore 22 francs. Je vais rentrer probablement. Parlez à Gallimard si vous n'en ressentez pas d'ennui Faites selon vous sans forcer votre liberté pour moi, lâché.

Vous verrez *Martyre du jour*, *Père*, et *Le Vice*.

À vous si vous me pardonnez

Francis Ponge

(1) Ponge, qui a 24 ans, vient de perdre son père.

Depuis peu, il travaille chez Gallimard et pour s'y rendre chaque matin - de la rue de Passy où il a une chambre - prend le tramway en direction de la gare de Lyon. Mais le 30 juin, au lieu de descendre à la station Bac - Saint-Germain, il va à la gare et monte dans un train pour Fontainebleau.

Cette lettre sur papier à en-tête de l'hôtel de la Chancellerie, écrite dans la nuit du jeudi au vendredi, parvient le samedi à Paulhan qui lui répond aussitôt avec la lettre 9 du volume I de leur *Correspondance* parue chez Gallimard (2).

Ponge rentre de Fontainebleau le dimanche et envoie cette seconde lettre, également inédite, (retrouvée par Madame Armande Ponge) :

Dimanche soir
16 rue de Passy

Mon cher ami,

On m'a remis votre mot qui a croisé ma lettre écrite de Fontainebleau, il y a trois jours et adressée rue C[ampagne] Première 9 (3).

L'avez-vous reçue ?

Que dois-je faire ? Puis-je rentrer rue de Grenelle ?

Je vous en prie comprenez, conseillez-moi, vivant mal.

Votre

Francis Ponge

Voici le *Nocturne du Père* pourquoi sans doute j'ai dû partir.

(2) Jean Paulhan - Francis Ponge : *Correspondance 1923 - 1968*. (Tomes I et II) Édition critique annotée par Claire Boaretto, Gallimard 1986.

(3) Adresse personnelle de Jean Paulhan.